

## LA BOURSE

|                         |       |
|-------------------------|-------|
| Clôture d'hier à Galata |       |
| L'or                    | 707 — |
| L'arg.                  | 696 — |
| Francs                  | 270 — |
| Lires                   | 148 — |
| Marks                   | 18 50 |
| Leis.                   | 26 50 |
| Levas                   | 22 50 |

## ABONNEMENTS

### UN AN SIX MOIS

| Ltqs.                | Ltqs.     |
|----------------------|-----------|
| Constantinople.....9 | 5.        |
| Province.....11      | 6.        |
| Etranger frs....100  | frs....60 |

# LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURRIER.

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 671

SAMEDI

14

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'origine de la guerre

### C'est l'Allemagne qui a fait échouer la médiation

V. — (fin)

Après la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, le seul moyen qui restait de faire réussir la médiation était la suspension des hostilités par les Austro-Hongrois. M. Sazonow insistait auprès de sir E. Grey afin qu'il continuât ses efforts pour la médiation, considérant que la condition préalable était la cessation provisoire des opérations. Guillaume accueillit en ces termes la communication de Lichnowsky sur l'urgence de la nécessité d'une médiation, si on ne voulait pas en venir à une guerre européenne :

Au lieu de la médiation, un avertissement sérieux à Pétersbourg et à Paris portant que l'Angleterre ne les aidera pas apaiserait immédiatement la situation...

Il (Grey) sait très bien que s'il disait un seul mot sérieux à Paris et à Pétersbourg et les invitait à la neutralité, tous deux resteraient tranquilles. Mais au lieu de cela il nous menace. Ignoble drôle (1) L'Angleterre seule porte la responsabilité de la guerre ou de la paix et ce n'est plus nous. Il faut l'établir publiquement.

On croit rêver devant une pareille intempérance de plume de la part d'un souverain.

Cependant, le chancelier télégraphie le 30 juillet à Lichnowsky que l'Allemagne continue la médiation à Vienne et conseille d'accepter la proposition de sir E. Grey. Or, les conseils allemands sont les suivants : accepter la médiation mais sous condition de l'occupation de Belgrade ou d'autres places (2). Pareille condition équivalait à un refus de la médiation. D'ailleurs, la veille, le gouvernement austro-hongrois avait notifié officiellement à von Tschirsky qu'il ne pouvait adhérer à la proposition anglaise, vu l'état de guerre avec la Serbie.

M. Sazonow, revenant, le 30 juillet, dans un entretien avec le comte de Pourtales, sur l'idée que seule l'Allemagne pouvait retenir l'Autriche ; que l'empereur n'avait qu'un mot à dire et qu'on l'éconterait, l'ambassadeur allemand se débrouilla. On ne saurait arrêter le bras d'une grande puissance qui a recouru aux armes ; l'Allemagne ne peut compromettre ses relations avec sa voisine et autres échappatoires. Néanmoins, afin de démontrer la nécessité de son désir de conciliation et pour enlever tout prétexte aux récriminations de Vienne et de Berlin à propos des préparatifs militaires de la Russie, M. Sazonow remet à M. de Pourtales la déclaration écrite suivante :

Si l'Autriche déclare qu'en reconnaissant que son conflit avec la Serbie a assumé le caractère d'une question d'intérêt européen, se déclare prête à éliminer de son ultimatum les points qui portent atteinte à la souveraineté de la Serbie, la Russie s'engage à cesser tous préparatifs militaires.

Comme, ainsi que le disait le chancelier dans une dépêche à von Tschirsky, le 20 juillet, « il faut absolument, que si le conflit s'étend aux puissances qui n'y sont pas directement intéressées, ce soit la Russie qui en porte la responsabilité », la diplomatie allemande ne laisse pas d'être gênée par la proposition de médiation. Son embarras se manifeste clairement dans la dépêche, en date du 30 juillet, à von Tschirsky dans laquelle le chancelier dit que si Vienne rejette la dernière proposition de sir E. Grey, « il n'est plus guère possible de faire retomber sur la Russie la faute de la conflagration euro-

péenne. Sa Majesté a, à la demande du Czar, entrepris l'intervention à Vienne parce qu'elle ne pouvait la décliner sans provoquer le soupçon irréfutable qu'elle voulait la guerre ».

D'ailleurs, le télégramme précisait dans quel sens l'Allemagne entendait la médiation. Vienne devait savoir ce que parler veut dire. Bethmann-Hollweg avisait son ambassadeur qu'il avait « suggéré sous une forme amicale à Pétersbourg et à Paris l'arrêt des mesures militaires russes et françaises et que « nous ne pourrions faire une nouvelle démarche en ce sens que par un ultimatum ». Voilà, on en conviendra, une singulière façon de comprendre le rôle de médiation.

Ce télégramme, d'ailleurs, ne fut remis au comte Berchtold que le 31 juillet, sur de nouvelles instructions du chancelier, lorsque l'irréparable avait déjà eu lieu. Les événements s'étaient précipités. La Russie, lasse d'avoir attendu toute une semaine en vain le résultat du double jeu que jouait Berlin et qu'il faisait jouer à Vienne, procédait le 31 juillet à une mobilisation générale, laquelle n'était qu'une réponse à celle de l'Autriche. Immédiatement, l'Allemagne, jetant le masque, proclamait « le danger de guerre » qui précéderait la mobilisation générale. « Elle signifiera inévitablement la guerre », disait le chancelier. L'Allemagne en prenait l'initiative.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

La Fédération des associations suisses de personnes atteintes de surdité vient, après de nombreuses enquêtes et d'intéressants débats, de prendre une décision dont les conséquences seront peut-être multiples. Elle a résolu d'établir et de faire distribuer à ses adhérents un insigne spécial permettant de les signaler à l'attention générale.

Quand, dans les rues de Suisse, on rencontrera une personne portant, soit en brassard, soit en broche, une plaque de la grandeur d'une pièce de 5 francs avec trois points noirs sur fond jaune, on sera prévenu que la personne en question est sourde.

Le personnel des entreprises de transport a, d'ores et déjà, reçu des ordres pour révoquer aux porteurs de cet insigne tous les ménagements que réclame leur condition.

Reste à savoir si les chauffeurs qui mènent leur auto à une vitesse folle apercevront d'assez loin les trois points noirs sur fond jaune pour faire marcher leur trompe avec une plus grande violence.

En tout cas, il est fort probable que l'initiative prise par la Fédération suisse ne demeurera pas isolée. Non seulement d'autres que les sourds voudront profiter des mêmes privilèges, mais encore les insignes ressembleront trop à des décorations pour manquer d'imitateurs.

Attendons-nous à voir bientôt se lever la Fédération des muets. Il est vrai que les muets sont presque toujours sourds. Mais il doit bien y avoir quelque pari sur la terre une association des rhumatisants, des gouteux, des cardiaques, des névrosés. Pourquoi chacun de ces malheureux n'aurait-il pas son insigne ? Il est évident qu'un cardiaque peut demander qu'on lui parle doucement et qu'un névrosé peut exiger qu'on lui évite des émotions.

Dans dix ans, nous aurons peut-être le spectacle étrange d'hommes couverts, des pieds à la tête, d'insignes proclamant à la face du monde leurs infirmités ou maladies. On se montrera comme un phénomène le passant qui, comme un phénomène le passant qui n'aura nul insigne. Mais, ce passant, existera-t-il ?

VIDI II

## Bonne Année

A nos lecteurs Orthodoxes

## S. S. MELETIOS IV

Londres, 12 janvier

Une réception enthousiaste a été faite à Londres au Patriarche oecuménique qui a débarqué à la gare de Waterloo et a été reçu par toute la colonie grecque et de nombreuses personnalités anglaises. Des appartements lui avaient été retenus au Ritz Hotel. La colonie grecque a mis une luxueuse automobile à la disposition de Sa Sainteté.

Un dîner de 300 convits sera donné en l'honneur du Patriarche.

Athènes, 12 janvier

La condamnation prononcée contre le patriarche Méletios par le Saint-Synode d'Athènes qui l'a déclaré déchu et condamné à se réfugier dans un monastère de l'île de Zante, a été transmise à la légation de Grèce à Londres pour qu'elle soit portée à la connaissance de Sa Sainteté par l'intermédiaire de Mgr Chrysanthos, métropolite de Trébizonde. Les journaux indépendants et ceux du parti libéral critiquent violemment le Saint-Synode et le gouvernement pour cette décision qui tend à une rupture absolue entre les Grecs irrédimés et les Grecs du royaume.

## La Conférence de Cannes

Cannes, 12. T.H.R. — Le Conseil suprême réuni à Cannes sera présidé par M. Lloyd George.

M. Rathenau et les délégués allemands seront introduits à midi.

Le Conseil suprême et la délégation allemande

Cannes, 12. T.H.R. — Évitant de répondre à toute question précise, M. Rathenau s'est contenté de développer devant la commission des réparations, des considérations d'ordre général, en s'efforçant de montrer que, malgré toute sa bonne volonté, le gouvernement du Reich est dans l'impossibilité de tenir tous ses engagements concernant les réparations et qu'il ne peut pas renoncer à l'émission de nouveaux marks-papier.

## En Grèce

La mission militaire française

Athènes, 12. T.H.R. — Les Débats annoncent que M. Tripier, chargé d'affaires de France, et le ministre de la guerre, ont signé le renouvellement de l'engagement de la mission militaire française.

## En Pologne

Varsovie, 12. T.H.R. — Les ministres adopteront un projet de loi abolissant les mesures exceptionnelles contre les Juifs.

Le chef du gouvernement de Danzig exprima au Sénat sa vive reconnaissance au gouvernement de Varsovie, pour son attitude conciliante et amicale.

Tchitcherine envoya ses félicitations de nouvel an au gouvernement polonais. Dans son télégramme, il souligne qu'après la période de difficultés, arrive la période des relations normales entre la Pologne et la Russie.

## L'amnistie et l'Irlande

Londres, 12. T.H.R. — On déclare officiellement que le roi d'Angleterre vient d'accorder une amnistie générale aux condamnés pour offenses politiques commises en Irlande avant la déclaration de la trêve de Juillet dernier.

La déclaration ajoute : « C'est l'espoir confiant de Sa Majesté que cet acte d'oubli influera puissamment sur le rétablissement des relations d'amitié et de bon voisinage entre les peuples d'Angleterre et d'Irlande. »

Sa Majesté a reçu la dépêche suivante du Pape : « Nous sommes ravis de l'accord conclu heureusement en Irlande et nous félicitons chaudement Sa Majesté d'avoir contribué si efficacement à cette grande œuvre. Le roi a répondu : « Je remercie chaudement Sa Sainteté pour l'aimable dépêche qui m'a fourni un plaisir sincère. »

## Le cabinet Briand démissionnaire

La chute de M. Briand était prévue d'après les avertissements comminatoires que lui avaient adressés les divers groupes et commissions parlementaires, à propos de son attitude à la conférence de Cannes. La situation du président du conseil était d'ailleurs ébranlée.

Cannes venant après Washington lui a porté le coup mortel.

Londres 13. T. H. R. — M. Briand, premier ministre de France, a démissionné. Dans un discours à la Chambre, il passa en revue les pourparlers de Cannes. Il a dit qu'il avait agi, se croyant possesseur d'autorité plénière, mais il craignait que ce n'était pas le cas, voilà pourquoi il cédait sa place à d'autres. Il déclara à M. Millerand à l'Élysée que sa démission était définitive.

Le président de la République a commencé ses consultations avec d'autres hommes d'Etat. On parle beaucoup de M. Poincaré comme successeur.

Paris, 12. T.H.R. — Dans un conseil des ministres, M. Briand exposa l'état des négociations de Cannes. Dans ses délibérations, le conseil des ministres s'est mis en accord complet avec le président du conseil, dont il a approuvé, à l'unanimité, la conduite.

A la Chambre des députés. — A la suite des discours prononcés à la Chambre, M. Briand s'éleva contre les attaques dont il était l'objet, et montra les résultats obtenus à Cannes ; puis il ajouta qu'il ne pouvait garder le pouvoir, car son autorité était diminuée par ces attaques.

Voici les principaux passages du discours de M. Briand la suite duquel il donna sa démission.

M. Briand dit d'abord qu'il ne sait pas bien si, au moment où il vient à cette tribune, il ne vaudrait pas mieux, dans l'intérêt de la France, qu'il fut ailleurs ; mais s'il vient, malgré la conférence, c'est qu'il considérera de son devoir de dissiper certaines inquiétudes, et de dire aux représentants du pays la vérité, sur les négociations qui furent dénaturées par des informations mensongères.

Depuis le début des négociations, les renseignements fournis à l'opinion publique furent inexacts, et il affirme que la situation est entière et que le gouvernement ne met donc pas la Chambre en face de faits accomplis.

L'ordre du jour de la conférence comportait d'abord une étude importante de la question des réparations ; puis l'étude d'une conférence internationale à laquelle les peuples européens, ainsi que l'Amérique et le Japon, seraient conviés, pour établir les conditions de la reprise des échanges entre les peuples. Il ne suffit pas toujours, dit M. Briand, de parler de paix ; il faut la réaliser quand il s'agit d'un peuple comme la France, il a le droit d'avoir des inquiétudes, car la paix n'est pas partout. Il y a des frontières fragiles sur lesquelles on peut redouter, à tout moment, des actes de guerre. Donc la France n'a pas le droit de s'y désintéresser. L'union est donc nécessaire, et c'est le premier problème qu'examine la conférence de Cannes.

Le président du conseil dit qu'il était très à l'aise pour l'étudier, car il a toujours déclaré que la paix dépendait de l'effort de solidarité entre tous les peuples européens.

Qu'une telle réunion présentât

des inconvénients, cela n'est pas douteux. Il y avait d'abord le danger de certains contacts qui furent réglés avant toutes les autres questions ; puis celui de l'extension démesurée de l'ordre du jour. Il fut entendu que la question des réparations ne serait évoquée ni de près, ni de loin ; que toutes les garanties inscrites dans le traité de Versailles seraient mises hors tout débat. Les peuples qui viendront à devoir subir toutes les garanties ; peut-être certains ne viendront-ils même pas.

Mais serait-il possible qu'une telle assemblée tint ses assises où la France serait absente ? Et si les représentants de celle-ci ont eu cette habitude, que ne leur dirait-on pas, et quelle responsabilité ne pèserait-elle pas sur eux !

A Cannes, les discussions se sont engagées de la façon la plus fraternelle et la plus cordiale jusqu'ici on ne s'est pas mis d'accord sur le chiffre des réparations, mais ce qui est certain, c'est que la France ne perd pas un centime de son dû, autrement dit l'Angleterre fait une grande partie des sacrifices nécessaires et la Belgique, d'autre part, fait un geste analogue.

En outre, sur la question de la Sarre, l'Allemagne demandait 100 millions, mais cette somme ne figurait que pour 300 millions. Les experts fixèrent un chiffre supérieur à la différence, mais il ne sera pas réclamé, il sera payé par des obligations. En outre, des précautions sont prises pour contrôler la vie économique et financière de l'Allemagne. L'accord franco-anglais est nécessaire au maintien de la paix en Europe, il est profitable autant à l'un qu'à l'autre des pays.

Tels sont les points sur lesquels les conversations se sont engagées, et pas une minute, nos amis anglais n'ont proposé des conditions touchant notre dignité ou notre défense nationales.

En terminant, M. Briand déclara qu'un homme politique n'a pas le droit de rester à un pareil poste de combat s'il n'a pas la certitude d'avoir la confiance de tous. Je suis venu pour protester avec indignation contre les calomnies répandues contre les propos prétendus sur les renoncements et sur des abandons absurdes.

Voilà ce que j'ai fait, conclut M. Briand, et je sentais de loin que je n'étais pas entouré de toute la confiance nécessaire. Je persiste à croire que j'ai eu d'utiles pourparlers avec nos alliés, et je dois ajouter qu'à aucun moment les intérêts de la France ne furent négligés. Je suis venu pour protester contre tout ce qui fut dit et, maintenant, d'autres feront mieux !

## Le memorandum de M. Lloyd George

Londres, 12. T.H.R. — Le memorandum que M. Lloyd George avait remis à M. Briand concernant les conditions dans lesquelles la Grande-Bretagne conclurait un accord avec la France est un document très long. Après avoir déclaré que l'Empire britannique et la France devaient rester debout et étroitement unis dans la paix comme ils l'avaient été dans la guerre et dans l'épreuve, le memorandum examine avec sympathie, les raisons principales, pour les inquiétudes de la France, concernant la question des réparations et celle de sa sécurité. Aussi, les inquiétudes et le mécontentement de la Grande-Bretagne qui vit de ses exportations ont été discutés. Presque deux millions de travailleurs britanniques sont sans travail et leur entretien, exige presque deux millions de livres sterling par semaine. Ce fardeau repose sur une communauté qui est la plus lourdement taxée, dans n'importe quel autre pays au monde et qui est frappée durement et beaucoup

## Eloge d'un usage désuet

La carte de visite se meurt ; la carte de visite est morte... Il n'y a plus pour utiliser aux fins d'années le petit bout de carton conventionnel que les professeurs et quelques médecins. Le téléphone, l'indifférence ont tué la carte de visite et c'est peut-être tant pis : chaque fois qu'un « usage » tombe dans le passé, c'est encore un peu d'urbanité qui disparaît.

Il y a quelque dix ans une maîtresse de maison ne manquait point à partir de la St-Sylvestre, de disposer sur une petite table, au salon, la coupe destinée à recevoir les cartes de visite... Comme par hasard, si les visiteurs indiscrets y jetaient un coup d'œil, il leur était donné de lire, sur les petits cartons révélateurs, le nom d'un archevêque, d'un ministre, d'un ambassadeur, d'un général ou tout au moins d'un publiciste. Ils en concluaient que la maîtresse de maison était riche de belles relations, sinon de bons du Trésor, et ils sentaient naître en leur cœur une grande considération pour leur hôte.

Et aussi un peu de jalousie.

... Les cartes de visite renouvelaient dans les foyers la provision des souvenirs et les sujets de conversation. On disait beaucoup de mal des absents, mais quelquefois un peu de bien. Les uns étaient partis aux antipodes, les autres en province, ce qui est à peu près la même chose. Les humbles adressaient avec des mots reconnaissants des cartons à vingt-cinq piastres le cent ; les glorieux, des bristols transparents et gravés alourdissant un mot concédant. Tous disaient : « Je ne vous rencontre jamais ; je ne vous vois plus ; mais, au moins une fois dans l'année, je pense à vous ! »

Mais non, les cartes de visite n'étaient pas aussi banales, aussi « coccinelle » qu'on veut bien le dire, avec leurs souhaits rapides et peu onéreux. Elles faisaient aller le commerce. Elles ne représentaient qu'une étiquette et qu'une formule, c'est vrai, mais une formule de politesse.

B. V.

plus que la France par les conséquences économiques de la guerre. A cet égard la France est plus heureusement située que n'importe quel autre pays européen, par suite du fait qu'une grande partie de sa population vit de la terre.

En Italie et en Belgique le problème du chômage est sérieux. En Europe centrale, orientale et sud-orientale l'économie et la confusion des procédés normaux de la vie économique a eu des conséquences plus sérieuses. Des millions d'habitants vivent dans des conditions de dures privations et de misère. Allusion est faite aussi à la Russie et à sa situation pénible. La question qui se pose devant la Grande-Bretagne et la France est de résoudre leurs problèmes par un accord commun. Ces problèmes dit le memorandum doivent être étudiés dans leur intégralité. Tout en reconnaissant pleinement les inquiétudes de la France, la Grande-Bretagne veut aborder la question de la reconstruction de l'Europe. En ce qui concerne la question des réparations le gouvernement britannique est prêt à confirmer les arrangements conclus à Londres et par lesquels la France aurait des avantages considérables et par lesquels la Grande-Bretagne ferait d'énormes sacrifices. Le peuple anglais comprend le désir de la France d'être garantie contre l'invasion ; mais il n'est pas prêt à se voir engagé dans des responsabilités militaires qui pourraient provoquer des conflits ailleurs, ni à participer à ces entreprises militaires, soit en Europe centrale, soit en Europe orientale. La Grande-Bretagne estimerait pourtant la sécurité de la France comme un de ses propres intérêts et ce que l'Empire britannique fit pour la civilisation, il le ferait encore.

Le projet du traité est dans la forme la mieux calculée pour protéger les intérêts communs des deux puissances de l'Europe Occidentale. Le « memorandum » discute ensuite la proposition d'appeler une conférence économique internationale qui a été depuis agréée par la Conférence



de Cannes, ainsi que certains problèmes, du domaine de cette conférence. L'importance du rétablissement du commerce européen est accentuée; mais la nécessité est admise d'obtenir des garanties pour la reprise du commerce avec la Russie. Les conditions qui seraient nécessaires pour la restauration de la sécurité sont indiquées et l'urgence d'établir des moyens d'échange est admise. Le gouvernement britannique soumet les deux principes suivants : 1o Toutes les nations doivent s'engager à abandonner toute propagande subversive contre les systèmes politiques d'autres pays que le leur. 2o Tous les pays devraient entrer dans un engagement de s'abstenir de toute agression contre leurs voisins. L'espoir de la Grande-Bretagne est d'obtenir cet engagement de toutes les nations de l'Europe sans exception.

Il est essentiel que la division des nations de l'Europe, dans les camps hostiles ne devra pas être perpétuée, soit par des craintes bornées de la part des vainqueurs, soit par des projets secrets de revanche de la part des vaincus. C'est avec ces principes que la Grande-Bretagne offre à la France et à l'Italie sa coopération intime et sérieuse dans l'établissement d'un grand système d'amitié et de concorde en Europe, et qui mettrait au premier plan de ces aspirations le maintien de la paix entre les nations et la réduction des armements nationaux.

#### Télégramme de M. Briand à M. Lloyd George

Paris, 12 T.H.R. — M. Briand adresse à M. Lloyd George un télégramme exprimant ses regrets du non achèvement des conversations engagées, dans l'intérêt de la France, de l'Angleterre et de la paix de l'Europe.

#### A l'Elysée

Paris, 12. T.H.R. — M. Millerand, président de la République, ayant accepté la démission du cabinet Briand, commença ses consultations avec les hommes politiques, en recevant MM. Pétet et Bourgeois.

### En Roumanie

Bucarest, 12. T.H.R. — Les fiançailles de la princesse Marie avec le roi Alexandre furent annoncées officiellement par un communiqué paru dans le journal *Officiel*.

Le roi Alexandre partit aujourd'hui par train spécial pour Beigrade.

Le projet de loi pour le monopole de l'alcool a été mis à l'étude au ministère des finances. Les revenus du nouveau monopole seraient destinés à compenser les manques qui s'ensuivront par suite des atténuations à apporter dans la fiscalité de la dernière réforme financière.

L'opération de la remise des chevaux par l'Allemagne à la Roumanie, conformément aux clauses du traité de paix, a été suspendue à cause du mauvais temps qui rend les transports difficiles.

### EN ESPAGNE

Madrid, 12 T.H.R. — M. Maura présente au roi la démission collective du cabinet, par suite du conflit entre le ministre de la guerre et les Juntas militaires.

Paris, 12 T.H.R. — Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Madrid déclare que la cause de la démission du cabinet espagnol serait la suivante : Le roi n'aurait pas refusé de signer le décret de dissolution des Juntas, mais aurait demandé l'ajournement au gouvernement Maura. Celui-ci qui voulait la publication du décret immédiat, présenta aussitôt sa démission.

Le correspondant ajoute que l'opinion générale est que la solution logique de la crise est que les militaires prennent le pouvoir.

Le même correspondant interviewa M. Romanones sur la question de Tanger posée à Cannes. M. Romanones déclara que les informations parvenues de Cannes le surprirent vivement, car cette question est du plus haut intérêt pour l'Espagne. Qu'on la discute partiellement ou accidentellement, elle doit faire partie des négociations générales au cours desquelles on résoudra d'une façon définitive la situation de l'Espagne dans le domaine international.

M. Romanones ajoute qu'un accord franco-anglais est ce qu'il y a de plus souhaitable pour la solution du problème actuel.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## NOS DÉPÊCHES

#### M. Vénizélos au Japon

Athènes, 13 janv. Les nouvelles d'Amérique parvenues ici annoncent que M. Vénizélos va bientôt quitter l'Amérique pour se rendre au Japon qu'il comptait visiter, avant son retour en Europe. (Bosphore)

#### Au Saint-Synode d'Athènes

Athènes, 12 janv. (ret.) C'est cet après-midi que le Saint-Synode a rendu sa décision dans le procès qu'il avait intenté au nouveau Patriarche de Constantinople, Mgr Mélétios. Le patriarche, a été, comme ancien métropolitain d'Athènes, condamné par défaut à la claustration perpétuelle au monastère de Strouza dans l'île de Zante. L'acte d'accusation porte que le Patriarche travaillait

en Amérique à la création d'un schisme entre Orthodoxes.

La décision du St-Synode sera communiquée à Mgr Mélétios après qu'il aura été approuvée par le gouvernement.

Les organes vénizélistes condamnent violemment la décision du St-Synode. (Bosphore)

#### La démission de M. Briand

Paris, 13 janv. La démission de M. Briand, qui se prévoyait depuis quelques jours, a été apprise sans étonnement dans nos milieux politiques. La majorité du parlement était hostile au pacte de garantie dans lequel elle trouvait beaucoup d'assurances, mais aucun engagement formel de la part de l'Angleterre. (Bosphore)

### BILLET PARISIEN

#### A propos de crises ministérielles

Aujourd'hui, quand un ministère est mis en danger, il est toujours prévenu par les demandes d'interpellation ou par les bruits de couloir. Il n'en a pas toujours été ainsi. Quand Chateaubriand fut remercié par Louis XVIII, il reçut à 10 heures du matin un billet un peu sec par lequel le roi le relevait de son service. Le ministre remercia n'eut que le temps d'envoyer un avis aux amis qu'il avait précisément invités le soir même. Comme Chateaubriand était sans fortune et n'avait pas d'économies, il eut beaucoup de difficultés pour payer le traiteur, qui, devenu trop tard, exigea une indemnité assez forte.

L'auteur du *Génie du Christianisme* se consolait assez philosophiquement de sa déconvenue :

— Enfin, disait-il, maintenant je vais avoir quelques amis; je ne voyais que des solliciteurs.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on s'est plaint de l'instabilité ministérielle, et Alexandre Damas père, à la chute du cabinet Martignac, disait : « Ah ! l'admiration que qu'un ministre à la fois poli et spirituel — *rara avis*, comme dit Juvénal, rare oiseau, et, qui pis est, oiseau de passage. »

Ce qui me pèse le plus, me confiait, il y a quelque temps, un ancien ministre de la marine, ce qui me pèse le plus, le lendemain d'une crise ministérielle ayant renversé le cabinet, c'est la solitude.

Il y a quelques années, en Chine, quand un ministre était disgracié, il était condamné par le fait même à venir tous les matins balayer la grande salle de son successeur où s'étaient ceux qui sollicitaient une faveur. Je crois que cette habitude est, aujourd'hui supprimée; on a eu bien tort. Il n'y a rien de plus moral.

En France, le prédécesseur ne balaye pas l'antichambre de son successeur, mais il doit obéir aux nécessités politiques et venir demander pour ses électeurs les mêmes faveurs qu'accorde le gouvernement. Il attend à son tour, et il y a des nouveaux ministres qui se font une sorte de main plaisir de faire attendre ceux qu'ils ont remplacés.

Quand un président du conseil est démissionnaire, les gros personnages sont consultés par le président de la République pour savoir à qui il convient de confier le pouvoir. Parfois, certains sans nommer, se désignent eux-mêmes, en cela l'exemple bien connu de Mirabeau. Comme on discutait à Versailles, sur les qualités que devrait posséder l'homme dont on parlait pour remplacer Necker, Mirabeau, qui aurait voulu être appelé par Louis XVI, énumérait dans un groupe les qualités que devrait posséder l'homme à qui le roi donnerait sa confiance. Il avait fait son propre portrait. Talleyrand, qui l'écoutait, dit malicieusement à ses collègues :

— Il ne manque qu'un trait au portrait que vient de tracer M. de Mirabeau : c'est que le nouveau ministre devra être marqué de la petite vérole.

JEAN-BERNARD.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

##### Turquie-Italie

L'*Ikdam* s'exprime ainsi au sujet de la mission de M. Tuozi à Angora et des déclarations que ce dernier a faites à ce sujet aux journaux turcs :

Nous souhaitons au plus haut point que M. Tuozi revienne très prochainement de Rome et qu'il réussisse à conclure et à signer l'accord dont il a parlé.

Nous estimons que des accords séparés — sur certaines questions — entre la Turquie et les divers gouvernements, ne sauraient qu'être extrêmement avantageux au point de vue de la conclusion rapide de la paix orientale.

Le haut commissaire marquis Garroni ayant beaucoup travaillé pour la réussite des récents pourparlers turco-italiens à Angora, il y a lieu d'espérer fortement, qu'il ne manquera pas de continuer à déployer ses efforts afin que le résultat souhaité soit obtenu.

##### L'Orient et l'Occident

L'*Iliré* s'exprime ainsi au sujet de la question orientale :

Dans la question orientale, les puissances victorieuses n'ont pas encore dit leur dernier mot. Bien qu'un accord, au sujet de cette question ne soit pas encore intervenu entre Londres, Paris et Rome, il est cependant probable que les puissances — afin de ne pas laisser la guerre durer plus longtemps en Anatolie au plus grand préjudice du commerce — voudront solutionner un moment plus tôt cette question sur l'initiative de la France.

Nous autres Turcs, nous désirons que les gouvernements ententistes s'entendent au sujet de la question d'Orient, et que notre Pacte national soit approuvé.

Une fois ce résultat obtenu, l'humanité pourra respirer plus librement, et les aspirations turques auront été comblées.

Ainsi, nous voulons un accord en Orient et un accord en Occident. La réalisation de ce vœu est aussi facile que nécessaire.

Une fois que le droit du Turc soit reconnu; que les Hellènes aient été mis à la raison, et l'on verra la paix, la tranquillité régner en Orient; l'Occident pourra reprendre son commerce, et l'Orient aura le loisir de panser ses blessures.

#### PRESSE GRECQUE

##### Pour nous la France toujours...

Parlant des relations franco-grecques et de la politique française contre laquelle ont vivement protesté certains journaux d'Athènes, le *Proodos* écrit :

« Certains d'interpréter l'opinion de tout l'hellénisme irrédémable nous proclamons que la France dit, est et restera toujours pour l'hellénisme le grand et noble pays auquel il est lié par des liens sacrés de reconnaissance et de sincère affection. Jamais l'hellénisme, dont Gladstone a dit qu'il sait mieux que personne ne pas oublier les bienfaits, n'oubliera ce qu'il doit à la France et les attaches de cœur qui l'unissent à elle. »

La France sera pour nous toujours une nation chère dont l'esprit et le soleil sont aussi vivifiants que ceux de la terre grecque. C'est le pays du courage et de l'héroïsme qui a honoré son propre nom et l'humanité entière. »

### L'ORPHE...

## ECHOS ET NOUVELLES

#### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

On mande de Beyrouth que la plupart des réfugiés de la Cilicie sont installés au Liban. Les orphelins de Daur-Yol et de Mersine ont été transférés à Djenné.

Un comité a été constitué dans le but de porter secours aux réfugiés arméniens arrivés de la Russie à Constantinople.

Environ 500 membres actifs et auxiliaires du comité du salut des orphelins ont hier soir, veille du Jour de l'An orthodoxe et grégorien, procédé à une quête générale dans les divers quartiers de Constantinople. Nous donnerons bientôt le résultat de cette quête qui est affectée exclusivement à l'entretien des pupilles de la nation.

L'exposition d'architecture arménienne organisée par M. Fetvadjan à Londres, a trouvé un excellent accueil parmi la population londonienne. M. Cecil Smith, directeur du musée Albert, a prononcé une allocution louant en termes précis le style et les efforts de l'architecture arménienne.

Départ de M. Tuozi  
M. Tuozi, délégué du gouvernement italien à Angora, a quitté hier notre ville par l'Orient-Express.

#### Pierre Loti et les Turcs

Une délégation composée de Mufid Féréd hanem, femme de Féréd bey, délégué du gouvernement anatolien à Paris, et de Housseine Raghib bey s'est rendus à Rochefort, à l'effet de remettre à Pierre Loti une lettre autographe de Monstafa Kémal ainsi que divers cadeaux offerts par le gouvernement d'Angora.

La délégation a été introduite chez Pierre Loti par M. Claude Farrère. Mufid hanem a exprimé la reconnaissance du peuple turc envers l'auteur d'*Azragadé* et lui a remis la lettre de Monstafa Kémal.

Pierre Loti s'est montré très touché des attentions que les Turcs avaient pour lui et a ajouté qu'après ce dernier témoignage de sympathie qu'ils lui avaient donné, il pouvait mourir en paix, car il avait dans les yeux un sourire d'Orient.

La présence de Mufid Féréd hanem à Paris en *icharchaf* aurait provoqué une grande sensation, et de nombreuses élégantes songeraient, dit-on, à lancer la mode du *icharchaf*.

#### A la Sublime Porte

Le baron Ushida, haut-commissaire du gouvernement japonais a eu une entrevue à la Sublime Porte avec Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

#### Djaleddine Arif bey

Djaleddine Arif bey, nommé représentant du gouvernement anatolien à Rome, quitte le 20 courant Angora, pour rejoindre son poste. Son prédécesseur Djamil bey est attendu à Angora.

#### Une Ecole des langues orientales

Le gouvernement kémaliste a décidé d'ouvrir à Angora une Ecole des langues orientales.

Le *Ciné Magie* disposant d'un moteur, ses séances auront lieu comme par le passé, malgré l'interruption du courant électrique.

LA MAISON HULLATIER a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janv. n.s. elle inaugure des Thés dansants dans les vastes salons du 1er étage de leur Maison Centrale. O chère composée des plus célèbres musiciens. *Entrée Libre*. Les Thés dansants auront lieu les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 4 h. 12 à 8 p.m. Les samedis exceptionnellement de 10 h. p.m. à 2 h. matin.

### Accords et alliances

Le *Djagadamard* relève les dispositions pacifistes qui se manifestent parmi les diverses puissances dans le but de garantir le monde des conséquences d'une nouvelle guerre générale dont l'idée seule fait frémir les peuples assoiffés de paix.

Les télégrammes parlent depuis un certain temps d'une alliance anglo-française qui sera la garantie fondamentale contre les opérations futures de la Russie et de l'Allemagne. C'est un projet qui date du traité de Versailles. Mais les chances de succès sont aujourd'hui d'autant plus fortes que M. Lloyd George va devant de ce projet. Des négociations sont poursuivies parallèlement pour grouper les petits Etats de l'Europe centrale et orientale. La Pologne, considérée toujours comme un Etat tampon entre la Russie et l'Allemagne, dirigera ce groupe renforcé de la Petite Entente.

La cause principale de toutes ces démarches est la garantie des intérêts économiques et des occupations politiques. La restauration économique du monde est le projet général dans la réalisation duquel chacun obtiendra sa part.

A notre avis, les nouveaux groupements vont dissiper un grand nombre de malentendus et éclairer les esprits pour l'affranchissement des petits peuples.

## Châteaux en Espagne

Madrid, décembre 1921.

Je viens d'acheter un billet pour la loterie de cette semaine.

La marchande qui me le vendit, à la terrasse d'un café où je dégustais tranquillement mon apéritif, voulut bien m'assurer, avec la plus évidente bonne foi, que le numéro de mon billet sortirait avec le gros lot.

Comment n'aurais-je pas cru en des paroles si pleines de sincérité et qui, pour moi, prenaient la valeur d'un oracle?

Le marché conclu j'eus un gros scrupule : cette marchande qui venait de placer la fortune entre mes mains, n'aurais-je pas dû, vu son apparence plus que modeste, l'engager à conserver pour elle-même cette vignette numérotée qu'un sort heureux marquait par avance?

Sous la poussée de cet accès de probité bien compréhensible, je cherchai du regard la femme aux billets afin de lui restituer ce qu'en toute honnêteté je n'aurais pas dû accepter. Elle avait disparu ! Elle semblait s'être évaporée brusquement entre les tables, aussitôt après sa bonne action, comme ces aimables fées qui, ayant empli le berceau d'un nouveau filé de tous les dons qu'un pouvoir surnaturel leur accorde le droit de disposer, disparaissent sur place d'un léger nuage, vaporeux et irisé, issu du bout de leur baguette magique.

Je ne crois plus aux fées dont les histoires merveilleuses évoquées jadis par la voix maternelle, durant les longues soirées d'hiver passées au coin du feu, firent les délices de mes jeunes années. Je suis trop grand maintenant pour croire encore en la possibilité d'une intervention matérielle, tangible, d'un de ces êtres charmants dans l'assemblage des menus faits qui composent l'existence d'un être humain.

Et pourtant cette aventure me paraissait réellement avoir quelque chose de féérique.

Pour tranquilliser ma conscience je me dis que, après tout, la race des fées n'est peut-être pas entièrement éteinte; n'aurais-je pas entendu l'autre jour, à cette même terrasse, un compatriote à l'accent faubourien, donner sur un ton brusque, congé à une volumineuse et impudique commère, également négociante en billets, en la qualifiant de « fée », appellation qu'il avait fait précéder d'un terme tendant à la vieillir plus qu'elle ne devait compter d'années. Ne pouvait-il aussi se trouver, de par le monde, des gens doués d'un grand pouvoir de divination qu'ils mettaient au service d'une philanthropie et d'un désintéressement inépuisables, pour améliorer de cette manière le sort de quelques-uns de leurs semblables?

N'aurais-je pas eu affaire à un de ces êtres pleins de bonté ? Dans ce cas j'aurais dû lui exprimer ma gratitude autrement que je ne l'avais fait.

Une dernière fois je regardai autour de moi : nulle trace visible de ma bienfaitrice ! Du fond du cœur je saluai et remerciai cette grande âme et gissai le précieux papier dans mon portefeuille, sans aucun remords.

Demain, la liste officielle m'apportera la confirmation des paroles prophétiques que je viens d'entendre. Mais, aurai-je bien besoin de consulter la liste ? Non ! Ce serait faire preuve d'un manque de confiance injustifié envers mon bon génie.

J'ai tout simplement, aussitôt après l'heure du tirage, présenté mon titre aux guichets de l'administration et j'encaissai les vingt mille duros qui me revenaient.

Demain j'aurai donc dans ma poche cent mille pesetas ; avec ce que je possède déjà, c'est-à-dire... enfin j'aurai toujours cent mille pesetas.

La première chose que je ferai après l'entrée en possession de cette somme sera d'acheter un autre billet pour la fameuse loterie de Noël : ce que je ne puis faire maintenant parce qu'il me manque la plus grande partie des deux mille pesetas nécessaires à son acquisition.

J'espère bien qu'après la « fée » qui m'a témoigné tant d'intérêt tout à l'heure complètera son geste en venant m'offrir, dans les mêmes conditions, le billet qui emportera le gros lot de quinze millions de pesetas.

Je puis donc dès à présent arranger ma vie en conséquence. Quinze millions de pesetas ! Cela fait au cours du jour la somme fantastique de trente millions de francs environ. C'est à vous faire rêver ! La seule pensée de bientôt posséder en propre tant de millions me donne le vertige si je ne me rendais compte que tout cela est parfaitement organisé d'avance par cet esprit bienveillant qui président à mes destinées.

Aussi c'est avec la plus complète lucidité mentale que j'envisage les changements que je vais apporter dans mon existence.

D'abord, je veux abandonner la vie factice des villes, toute faite d'obligations ennuyeuses, pour me rapprocher de la nature. Je me ferai construire un magnifique château (en Espagne naturellement) dans une campagne que je choisirai riante et d'aspect aussi varié que possible, de mes fenêtres j'aurai vue sur des coteaux fertiles que le soleil couchant animera de toute la douceur de ses derniers feux.

Autour de mon château je veux voir un vaste parc avec de grands arbres majestueux ; au milieu d'une plaine s'étendra un étang aux eaux calmes où les rayons de la pâle Phosphé viendront mettre des reflets d'argent, comme je l'ai lu dans de beaux romans. J'aurai de superbes chevaux sur lesquels je me vois parfaitement galopant à travers de longues allées abritées de frondaisons épaisses, et puis des chiens une meute, puis des quelque dix-cors timides et apeurés, mais parce que je crois que cela fera très bien de posséder une meute bien racée. Il entre de même dans mes projets, cela va de soi, d'avoir pour mes rares relations avec la ville une belle et rapide automobile de la meilleure marque avec une confortable carrosserie de chez... non ! je ne vous dirai pas de chez qui, car je craindrais que la réclame ne me soit pas payée.

Voilà donc tracées les grandes lignes d'un plan que je vais étudier dans tous ses détails...

R. P.

### La Tournée Lucienne Moreau

Mlle Moreau que la critique parisienne a classée au premier rang des comédiennes d'élite se révélera bientôt au public constantinopolitain dans le répertoire moderne si cher aux amateurs du théâtre dramatique. Elle se fera valoir dans les rôles des grandes amoureuses, à l'interprétation desquels elle apporte de l'intelligence, de la sincérité, de la passion. Elle a par surcroît l'élégance et la flamme pour donner aux héroïnes de Bataille, de Bernstein, de Donnay tout ce qu'il faut à ces victimes des hommes et du destin pour nous plaire et nous émouvoir. Mlle Moreau sera secondée par des artistes des meilleurs théâtres parisiens. Elle s'est adjoint le célèbre Josa Milan pour les représentations de certains vaudevilles lestes et galants où cette nouvelle Cassiope ne manquera pas de remporter des triomphes. Voilà d'excellentes raisons en perspective. Et le Nouveau Théâtre aura une fois de plus bien mérité la reconnaissance du public oriental.

### En quelques lignes

— 150 immigrés arméniens sont arrivés jeudi de Cilicie.

Le prince impérial Abdul-Halim effendi, qui se trouvait en Europe, est rentré à Constantinople.

— Le *Terdjuman* - *Hakikat* prétend que malgré les démentis des agences M. Franklin-Bouillon se trouve actuellement à Cannes.

Londres, 12 (T.H.R.) — Carpentier a gagné son combat au quatrième round, par knock out, contre l'Australien Cook.

### LA SCÈNE ET L'ECRAN

#### NOUVEAU THÉÂTRE

Représentations extraordinaires de Mlle Lucienne Moreau du théâtre National de l'Opéra de Paris et de sa compagnie de comédie française.

Ordre des premiers spectacles :

Mercredi 18 janvier pour les débuts de la troupe *La Rafale* pièce en 3 actes d'Henri Bernstein.

Jeudi 19 janvier pour les débuts de Mlle Josa Milan du Palais Royal *Compagnon de dimes* seules vaudeville en 3 actes d'Henneguin.

Vendredi 20 Janvier l'Assaut pièce en 3 actes de Bern tein.

Samedi 31 Janvier *Les maris de Léontine* vaudeville en 3 actes de Capus.

Matinées régulières les vendredis et dimanches à 2 h. 12.

Location au Nouveau Théâtre. Prix extrêmement réduits et à la portée de tous.

#### LES GAÏAS DE GRAND OPÉRA

Comme il fallait s'attendre l'annonce des représentations du célèbre Economides un des meilleurs de la Nouvelle école italienne avec le concours des enfants gaïes de notre public : la Tabassi, De Neri, et Selivanova a suscité énormément d'intérêt parmi nos nombreux mélomanes et la location fait prévoir des salles bien garnies au Nouveau Théâtre.

Ce soir pour la première représentation *Rigoletto*, avec Economides, Tabassi, De Neri et Selivanova.

Demain dimanche en matinée *Carmen*, en soirée pour la première fois Mme Butlerly.

Lun h soir *La Tosca*.

Mardi dernière représentation *Caratteria Rusticana* et *Paillacci*.

N.B. — Tous ces ouvrages seront chantés entièrement en italien.

Prix des places réduits.

Location au Nouveau Théâtre.

### Le Lys Brisé

Ce film supérieur, car c'en est un, est de Griffith, un des as de la cinématographie.

Le mystère en scène incomparable, qui nous avait donné la mesure de son génie réalisateur avec *Intolérance*, où il annulait son âme d'artiste des milliers de gens, nous montre dans *Le Lys Brisé* un drame puissant où trois personnages, seulement, atteignent le plus haut degré de la puissance dramatique.

C'est superbe ! L'étoile Lilian Gish s'y surpasse.

*Le Lys Brisé* C'est un chef-d'œuvre de sublimité qui atteint les plus hauts sommets de la poésie tragique.

Projection lundi prochain au Ciné Lugebourg. Orchestre renforcé à toutes les séances. Adaptation musicale spéciale. Le prix sera légèrement augmenté en regard à la crise.

Les entrées de faveur sont rigoureusement interdites.



## LE FILS DE MME SANS-GÊNE

Sujet napoléonien transposé à l'écran, gagne encore en puissance par tout ce qu'il comporte de décors grandioses, de grands mouvements de foule, de costumes somptueux, par une interprétation où resplendit

**HESPERIA**  
LE BELLE MARECHALE LEFEBVRE

## DERNIÈRE HEURE

### L'armée kémaliste

Selon les déclarations qu'une personnalité autorisée a faites à un de nos collaborateurs,

L'armée turque a complété ses préparatifs de guerre. Des instructions secrètes ont été données par le commandement en chef à tous les corps d'armée. D'ailleurs, Mustafa Kemal avait donné, lors de son inspection du front, des instructions verbales dans le même sens. Il a conféré pendant deux jours avec Ismet pacha au sujet du plan à suivre, Mustafa Kemal compte se rendre de nouveau au front dans quelques jours.

### Les troupes britanniques d'Irlande

Dublin — On annonce officiellement que les troupes britanniques ont commencé vendredi à se retirer d'Irlande. (T.S.F.)

### Le Parlement de l'Irlande du Sud

Dublin. — Le Parlement de l'Irlande du sud a été convoqué par Sir Arthur Griffith pour samedi en vue de la ratification du traité anglo-irlandais. (T.S.F.)

### Les Etats-Unis et la conférence économique de Gênes

Washington. On mande officiellement que les Etats-Unis ne participeront pas à la conférence économique internationale qui sera tenue à Gênes. (T.S.F.)

### La presse anglaise et l'alliance avec la France

La presse anglaise approuve aujourd'hui unanimement le memorandum de M. Lloyd George sur les clauses d'un accord franco-anglais. Deux phrases du memorandum sont caractéristiques: « Nous nous tenons ensemble aussi fermes dans la conclusion de la paix que dans la déclaration de la guerre. Dans une autre phrase il est dit que « l'Angleterre considérera comme son propre intérêt la question de la sécurité de la France contre toute invasion. Ce que l'Empire britannique a fait naguère pour la civilisation, il le fera de nouveau le cas échéant. » (T.S.F.)

### Mort du consul-général du Guatemala aux Etats-Unis

New-York. — M. Manuel Dieguez, consul général du Guatemala, est décédé hier subitement. On croit à un empoisonnement. Une autopsie a été ordonnée. (T.S.F.)

## La Bourse

### Cours des fonds et valeurs

13 janvier 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2104

### COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Les Roumains

Marcs

Couronnes Autrich.

Levas

### COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

### La Bourse de Paris

Paris, 13. T.H.R. — L'allure de la place ne s'est pas modifiée jeudi. Transactions peu nombreuses; la tenue des cours est sans changement significatif. Les cours du compartiment russe sont bien achalandés bien qu'on leur tienne pas de soit produit sur l'ensemble des valeurs.

### Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutoun Yorumouk, Kevendjoglan Han, No 1. — Téléph. : St. 1837.

Sucres. — Un commencement d'amélioration a été signalé cette semaine sur notre marché et les prix ont haussé de Lstg. 1 1/2 à Lstg. 2 par tonne pour les affaires en transit tant sur les cristallisés que sur les cubes, et il est probable que cette amélioration continuera vu que la place en général a été dégagée de ses engagements anciens, et elle marche vers un assainissement complet. La même situation existe aussi aux lieux d'origine où le sentiment d'un meilleur avenir pour les sucres se dessine à l'horizon et un grand désir d'achats s'est manifesté depuis quelques jours. Le chapitre de la baisse aurait pris fin? Les semaines prochaines nous donneront des éléments plus palpables et alors on pourra former une opinion juste. En attendant on doit se borner au présent et à étudier le passé qui montre que les sucres à pareille époque en 1921 se trouvaient aux environs de Lst 53 et en 1920 à Lstg 100.

Les arrivages de cette semaine ont été de 21 vagon cubes de Tcheco-Slovaquie par Remo et rien autre chose, et pour la semaine prochaine on attend le bateau Oberon d'Amsterdam avec 10 vagon cristallisés seulement.

Prix en transit pour les cristallisés belges Lstg 21, hollandais Lstg 22 cf Constantinople. Cubes en transit les hollandais Lstg 26, et les cubes de Tcheco-Slovaquie Lstg 25 cf Constantinople. Dédonnés cristallisés belges Lstg 27 1/2, les 100 kilos, cristallisés hollandais Lstg 28 1/4 les 100 kilos, cristallisés américains Lstg 27 les 100 kilos, cubes de

donnés hollandais Lstg. 30 les 100 kilos, cubes dédonnés de Tcheco-Slovaquie Lstg 29 1/2 les 100 kilos.

Tendance ferme.

Cafés. — Prix inchangés sur notre marché. Soit : Santos 1 en transit pts. 63 l'ocque, Rio 1 en transit pts. 57 l'ocque, Rio II en transit pts. 55 l'ocque, Rio III en transit 52 l'ocque. Dédonnés Santos 1 pts. 55 l'ocque, Rio I pts. 77 l'ocque, Rio II pts. 75 l'ocque, Rio III pts. 72 l'ocque.

Pas d'arrivages. A l'origine No 1 Rio sh. 58 les 50 3/4 cf Constantinople. No 2 sh. 56 les 50 3/4 cf Constantinople.

Tendance calme.

Riz. — Faibles à l'origine et ici. Soit : Saigon No 1 dédonnés pts. 15 1/2 l'ocque, Siam pts. 17 l'ocque, américains extra 1 29 pts. l'ocque, américains II pts. 24 l'ocque, Rangoon pts. 17 l'ocque. Arrivages seulement 100 tonnes Siam. Tendance calme.

### La vie drôle et la vie triste

### A la prison centrale.

Jeudi dernier, le nommé Arabe Saïm, condamné à 15 années de prison, détenu à la prison centrale, a blessé à coups de couteau, deux autres détenus, Foi et Séraphin.

L'altercation menaçait de prendre de plus grandes proportions. Heureusement, grâce à l'intervention de plusieurs gendarmes et gardiens, Arabe-Saïm ainsi que quelques détenus qui s'étaient joints à ce dernier, ont pu être maîtrisés. Ils ont été mis aux fers et isolés dans des cellules.

### La dernière bourrasque

La ville de Brousse a assez sérieusement souffert de la dernière bourrasque. La plupart des maisons ont eu leurs vitres cassées. Plusieurs maisons se sont écroulées. Diverses mosquées ont également été endommagées. On compte 4 blessés.

### Une vieille connaissance

Le nommé Halid, d'Eyoub, est un escroc notoire. Ses évasions sont presque aussi nombreuses que ses exploits.

L'autre soir, il se promenait grand rue de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté. La dame qui accompagnait Halid était loin de se douter du métier de l'homme au bras duquel elle se promenait.

La défilation a été si forte, qu'elle a fondé en larmes.

L'un des agents l'a consolée en ces termes : — Vous devez vous considérer heureuse, car si nous n'avions pas arrêté votre ami, qui sait ce qui vous serait arrivé...

### Boches et peste c'est même chose

Au mois d'août 1917, un habitant des environs de Lile, M. Vandamme, voulut faire, aux termes de l'article 976 du code civil, un testament mystique en faveur de sa belle-sœur.

Une opération de ce genre suppose la coopération d'un notaire et de six témoins, auxquels le testateur présente son testament signé par lui et placé dans une enveloppe close et cachetée. Or, il ne fut pas possible de faire intervenir de notaire,

## CINÉ-AMPHI

## LES MISÉRABLES

d'après l'œuvre immortelle de VICTOR HUGO EN DEUX ÉPOQUES

NOUVELLE ÉDITION

A PARTIR DE LUNDI 16 JANVIER

GRAND FILM A SUCCÈS

A PARTIR DE LUNDI 16 JANVIER

## LES TROIS MOUSQUETAIRES

Ciné COSMOGRAPH

D'après le célèbre roman d'ALEXANDRE DUMAS

Ciné COSMOGRAPH

THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS

Samedi 14 Janvier 1922 à 9.30 h. du soir

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

« Mille et une nuits » en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF

VICTOR ZIMINE JEAN BOUTNIKOFF S. NADEJDINE

Ballet de 75 personnes LES DAMES SONT ADMISES

Orchestre symphonique de 60 personnes

Les billets sont en vente au guichet du Théâtre. A l'issue de la représentation, des Tramways se trouvent à la disposition du public pour Chichli et Stamboul.

a cause de l'interruption des communications, du fait des Allemands et H. fal ut se contenter du maire.

Dans ces conditions, le testament était-il valable? Non soutenaient les autres héritiers de M. Vandamme, qui est décédé le 4 mai 1919 à Paris.

Devant la 1re Chambre civile du tribunal de la Seine M. Edmond Monnot a soutenu, au nom de la belle-sœur, bénéficiaire du testament, que les dispositions de M. Vandamme devaient être considérées comme valables, par analogie avec l'article 985 du code civil: « Les testaments faits dans un lieu avec lequel toute communication sera interceptée à cause de la peste ou autre maladie contagieuse, pourront être faits devant le juge de paix ou devant l'un des officiers municipaux de la commune en présence de deux témoins. »

Le tribunal a admis qu'il y avait force majeure et a validé le testament.

Boches, peste ou toute autre maladie contagieuse, ce sont bien là, en effet, fléaux très voisins.

### Entre propriétaire et locataire

MM. Yari Constantinidis et Yorgi Christopolidis habitent au Phanar la même maison. Ce lo-ci appartient au premier dont le second est le sous-locataire.

L'autre jour, une discussion éclata entre eux, à propos de loyer et d'évacuation. Bientôt ce fut une véritable altercation. M. Constantinidis ayant asséné un coup de canne sur la tête de M. Christopolidis, celui-ci voulut riposter par un coup de revolver. Mais l'arme lui fut arrachée, avant qu'il eût eu le temps de tirer.

Tous les deux furent conduits au poste.

## EMPRUNT MUNICIPAL de la ville Constantinople 5 o/o 1909

Les porteurs d'Obligations de l'Emprunt Municipal de la ville de Constantinople 5 o/o 1909, sont prévenus par le présent avis qu'un Comité vient d'être constitué à Londres par les obligataires dans le but général de la protection de leurs intérêts en vertu d'une Convention autorisant le susdit Comité de prendre telles mesures qu'il jugerait utiles à ces fins.

Afin d'éviter les frais d'envoi des Obligations à Londres, les obligataires domiciliés à Constantinople peuvent présenter leurs obligations pour l'estampillage nécessaire à la National Bank of Turkey, Galata, où ils pourront prendre connaissance du texte de la susdite convention.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianchi, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bihé, Dessouk, Fashin-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGRE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 890 et 891.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han.

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Programme du 13 au 20 Janvier

CINÉ MAGIC-MAGIC

(Orch. Kourof)

SEMAINE: Saint Saëns

(Danse macabre)

Actualités Gaumont

LA VIERGE FOLLE

avec MARIA JACOBINI

Audition à l'orchestre de Mme WASENKA, mezzo-soprano

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

## ATHINAÏKI

Cie Anonym d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople: Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 81, 82, 86.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kevendjoglan Han No 1.

Téléphone 1837.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pen lik.

4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik. Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.

Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les Iles et Cadikouy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

9 Cadikouy et les Iles.

1 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les Iles.

Pour les Iles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

6 50 Pour les Iles.

## MOUVEMENT DU PORT

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau DALMATIA partira samedi 14 janv. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau REMO partira dimanche 15 janv. à 9 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau BUCOVINA partira mardi 17 janvier à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau CLEOPATRA partira jeudi 19 janvier, à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau PALACKA partira samedi 21 janvier à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (Voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau PRAGA partira dimanche 23 janvier à 10 h. a.m. (Ligne rapide de luxe) pour Constantinople, en coincidence avec le train direct pour Bucarest.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané Téléph. Péra 197, ou à ses Bureaux de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadef Han, Tél Stamboul 235

### Ligne de la Crimée

Le bateau MARIA battant pavillon hellène, partira mercredi 18 janvier 1922, pour SEBASTOPOL, touchant à Yalta.

Pour marchandises et plus amples renseignements s'adresser à The American Steamship Agency, Galata, Moumhané Djadessi, Brindji Gamuche han, No 10, Téléph. Péra 263.

### Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

— ALKIMINI —

de 2000 tonnes, éclairé à l'électricité, disposant de 150 couchettes en I et II classe, ainsi que de spacieux entreponts pour les passagers de III classe, partira le samedi 14 janv à 3 h. du soir pour CONSTANTZA acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléph. Péra 2585.

### Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi, 16 janvier 1922, à partir de 9 h. a.m. place Sainte-Sophie à Stamboul à la vente aux enchères publiques d'animaux réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

12 Chevaux dont 1 entier.

6 Juments.

13 Mules

7 Mules

37.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 Février 1905.

MARCO DESSEGNO,





Tandis que l'eau dentifrice Odol, comme chacun le sait, a pour but de désinfecter la cavité buccale, la pâte Odol pourvoit au nettoyage mécanique des dents et les rend d'une blancheur éclatante.

## VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. de Constantinople  
Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock d'habillements militaires neufs et usagés, de matériel d'hôpital et de caserne et de campement etc. etc. se trouvant aux

### Dépôts d'Ordonnance de Fanaraki :

Les offres doivent être faites le Mardi 24 Janvier 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre et remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes  
au DEPOT D'ORDONNANCE  
de TOPIANE  
à Constantinople**  
entre 8 heures 30 a. m.  
et midi et demi



## PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre  
santé en vous adressant  
n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole  
Indéchirable allez directement  
au seul dépôt spécial de moyens de  
préservation intime.

**Succursale de la maison parisienne**

**J. ROUSSEL**

PÉRA, Place du Tunnel  
Demandez le catalogue illustré gratuit

Gérant Djemil Sioufi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 271 Adjudication définitive du lundi, 16 Janvier  
1922, sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkhané : 400 kilos de cuirs en état de planche, 2 dépôts d'eau en tôle, 636 kilos de clous en fil à tête coupée, 448 kilos de clous longs à tête, 276 kilos de clous en fil jaunes, 3.000 kilos de tôle pour poêle, longs de 81 cms et larges de cms, 1.000 kilos de tôle pour poêle, long de 81 cms, large de 60 50 cms.

Au dépôt de Veznedjiler : 100 lits usagés,  
A Anadolou-Kavak : 3.000 pieux à plateau attachés par des fils de fer et fixés au sol.

Au dépôt de Balata : 3.500 kilos de fer pour voiture.  
A la fabrique de voitures de Beharié : 16.491 kilos de fer carré épais.

A l'imprimerie militaire : 1 poêle en faïence, 1.400 kilos de papier d'emballage de couleur jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage de couleur mauve.

A côté du local municipal sis en face du parc de Toghandjilar à Sentari 1 camion.

Au dépôt de Suleymanli : 3.000 kilos de vieux fer de diverses parties de lit et de poêle, 500 kilos de vieille tentes.

Au dépôt de constructions de Sélimié-Kavak : 724 pieux usagés :

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 1 camion Benz.

## DEMANDEZ PARTOUT LE Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

**J. ARON & Co INC. (New-York)**

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Adresse télégraphique  
pour tous les Bureaux :  
« BASIOTTI »

**CHR. G. BASIOTTI**

Agence Maritime  
Affrètements, Expéditions et Assurances  
Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant

Mer Noire

Roumanie

Bureau Central : Le Pirée

Succursale Centrale :

Succursale Centrale :

Succursales : Patras

Constantinople, Maritime

Braila.

Smyrne, Salonique.

Han, No 1 Galata Tel. P. 1861

Agences : Dans tous les

Agences : Cavalla, Volo,

points de la Mer Noire.

Succursales : Constantza,

Galata, Calamata.

E. U. A. — New-York

Galatz, Soulinea.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIRÉE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie : à BRAILA.

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK  
140 Broadway, New-York.

Capital surplus. . . . . Dollars 40.000.000  
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.  
Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

### SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Ltqs.

## AU RAFFINÉ

Deurt Yol Azi en face de Khédivial Pala ce Hôtel, Grand Rue de Péra

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.  
Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922.

| Désignation :                  | PRIX<br>Pst./Ocq | Désignation                      | PRIX<br>Pst./Ocq |
|--------------------------------|------------------|----------------------------------|------------------|
| Farines étrangères 1re qualité | 20. —            | Savon extra extra (Kultché).     | 45. —            |
| » 2me                          | 17. —            | » indigène extra.                | 40. —            |
| Farines indigènes 1re qualité  | 19. —            | Beurre de Trébizonde 1re qualité | 175. —           |
| » 2me                          | 15. —            | » 2me                            | 130. —           |
| Riz Américain Blourose.        | 34. —            | » Américain 1re                  | 79. —            |
| » Espagne                      | 33. —            | » 2me                            | 76. —            |
| » Siam                         | 21 50            | » 3me                            | —                |
| » anglais 1re                  | 19. —            | Fromage blanc (Roumélle) 1re q.  | 120. —           |
| » 2me                          | —                | » de Bulgarie 1re q.             | 90. —            |
| Macaroni Indigène 2me qual.    | 35. —            | » touloum                        | 115. —           |
| » de semoule                   | 39. —            | Olives de Trilias supérieures    | —                |
| Haricots Tchali. 1re qualité.  | 20. —            | Olives indigènes 1re qualité.    | 40. —            |
| » 2me                          | 16. —            | » 2me                            | 30. —            |
| » de Trébizonde                | 13. —            | » 3me                            | 20. —            |
| » Horoz                        | 17. —            | Pétrole Américain 1re qualité    | 23. —            |
| » de Roumanie                  | 13. —            | » Roumanie en vrac               | 18. —            |
| Pommes de terre (Mars-ille)    | —                | » Batoum «Deukmé».               | 19. —            |
| » » (Ada-Bazar)                | 13. —            | » el de table.                   | 10. —            |
| » » (Bulgarie)                 | 7 50             | Viande de mouton kivrjdik.       | 105. —           |
| » » (Italie)                   | —                | » Daglitz                        | 105. —           |
| Sucre en p. crist. (Hollande)  | 37 50            | » Karaman                        | 105. —           |
| » » (Java)                     | 35. —            | » Daglitz et Gar. 2e             | 92. —            |
| » » (Américain)                | 36. —            | » » 3e                           | 80. —            |
| » cubes Hollandais             | 40. —            | » Kivrjdik 2e                    | 92. —            |
| » » (Trieste)                  | 39. —            | Lait pur.                        | 36. —            |
| » carrés                       | 42. —            | Tahin Helvassi 1re               | 53. —            |
| Huile d'olive extra extra      | 81. —            | Tahin Helvassi 2me Patika.       | —                |
| » 1re qualité                  | 75. —            | Oignons grands.                  | 14. —            |
| » 2me                          | 70. —            | » Bulgarie                       | 11 50            |

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires — comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## AVIS

Les Cuisines à gaz, appareils de chauffage au gaz, Accessoires, etc., de Fabrication Française les plus économiques, pratiques et les moins chers :

### SONT ARRIVÉS

Vente en gros et en détail. Conditions spéciales pour les Revendeurs.

Agent général : F. DELILLE Galata, Roman Han, No 1. — Tél. Péra 2574.

Le Dr N. PETALAS (rentre)

PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les

## MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des pommuns (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité) etc  
Les pauvres gratis les vendredis.

## Banque Hollandaise pour

Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

### Le donzico idéal

fait d'œufs pur et d'extrait de raisin

Mastic de fabrication de Chio

Vins purs indigènes

Vins et Liqueurs

provenant des régions vinicoles les plus célèbres,

A la fabrique de boissons spiritueuses.

ANT. TZALLAS

Péra, Galiondj Koutouk, 48-68

## Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc. sise sur le quai du Pacha Luman, Scutari S'adresser No 18-19, Bayuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmediven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi cas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

Jeune musicienne de très bonne famille connaissant le français et l'anglais désire place de dame de compagnie, pourrait diriger aussi ménage chez perso me distinguée agée. S'adresser Prinkipo, Poste des auto, Passeport No 17.

A céder pour cause de départ appartement meublé, 8 pièces avec piano, près du Tunnel, à Péra. S'adresser à M. Muzi, Union Française.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 62)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

## Autour des trônes que j'ai vus tomber

« Die That ist überall  
entscheidend. »  
GETHE.

(Suite)

XIX

## La guerre et les épreuves que j'ai traversées

Je sentais se resserrer autour de moi l'invisible trame d'une implacable contrainte qui voulait me pousser vers quelque nouvelle géolée, maison de santé ou prison, ou m'amener à désertier la vie.

En cette extrémité, le ciel eut, une fois de plus, pitié de ma souffrance.

Le jour qui était, je crois, le dernier que m'accordait ma petite hôtellerie, je m'étais laissée tomber sur un

siège, devant la maison. Je me demandais ce que j'allais devenir. Un équipage parut, chose rare en ce pays peu fréquenté. Le cocher gesticulait, et j'apercevais dans la voiture un personnage d'un fort embonpoint, qui semblait en quête de quelq'un ou de quelque chose dans le village.

C'était moi qu'il cherchait !

Je fus bientôt prévenue qu'un envoyé du Comte arrivait de Budapesth et demandait à me parler.

A ces mots, je me sentis soulevée hors de l'abîme. Mes épreuves, pourtant, n'étaient point terminées...

Le seront-elles jamais ?

L'homme de confiance que je reçus avait pour mission de m'aider à sortir d'Allemagne. Il fallait que je traverse l'Autriche et que j'aile en Hongrie, où je pouvais compter, à présent, sur des sympathies agissantes.

Bien des choses et bien des gens n'étaient déjà plus les mêmes dans la monarchie austro-hongroise.

Mais, grand Dieu ! l'apparence que je pusse faire le voyage ! D'abord, je n'avais point de papiers en règle. La révélation de mon nom et de mon titre me ferait sur-le-champ retenir.

Puis l'hôte payé, grâce au messager, je ne disposais que de moyens limités. L'Autriche, il est vrai, n'était pas loin. Nous y pouvions aller par la montagne et par la Bohême; mais l'envoyé du Comte déclara qu'il était hors d'état, faute de souffle et de jambes de suivre dans les sentiers de chèvres ou, forcément, nous aurions à passer. Le plus sage était de gagner Dresde et, là, de choisir un chemin plus commode.

Le soir venu, notre hôtelier ferma les yeux sur mon départ. Il signifierait seulement le lendemain que j'avais disparu.

Quand il dut le faire, j'étais en Saxe. Mais, de ce côté, le passage était encore trop hasardeux, si près de Lindenhof et dans un royaume où mon malheur avait fait tant de bruit. Nous songeâmes à un petit village, proche de la frontière, du côté de Munich, où tout était moins rigoureux que dans la région de Dresde, et nous y parvîmes sans inconvénient.

Le difficile n'était pas de voyager à travers l'Allemagne, c'était pour moi, de séjourner en un lieu retiré sans être découverte et signalée, puis de

franchir la frontière sans passeport, et enfin de gagner Budapesth.

Cette odysée ferait un livre. Elle aboutit, pour lors, à un village bavarois, où je repris haleine. Une bonne dame m'accueillit charitablement, avec ma fidèle Olga.

L'envoyé du Comte continuait de veiller sur moi, logé dans le voisinage.

De ma fenêtre, j'apercevais le clocher du village autrichien où je devais passer pour me diriger ensuite vers Salzbourg, Vienne et la Hongrie. J'étais au bord de la terre promise. Un petit bois m'en séparait, au bout duquel passait, en lisière, un mince cours d'eau familial aux contrebandiers, car il séparait la Bavière de l'Autriche, et la nuit, servait de route à la contrebande.

Je ne pouvais m'y risquer. Il fallait que je le franchisse sur un pont constamment gardé par une sentinelle. Au delà de ce pont, je n'étais plus en Allemagne !

Rapprochée de Munich, j'avais pu reprendre deux chiens que j'affectionnais. On sait ma passion des bêtes. Je ne voulais pas me séparer de celles-ci. J'avais l'intuition qu'elles aideraient

à m'fruite. Je pensais avec attendrissement à l'intelligent « Kiki » demeuré prisonnier à Bad-Elster ! Ses successeurs me porteraient bonheur, comme lui. L'un était un grand berger, l'autre un petit griffon.

J'hésitai d'abord à m'aventurer jusqu'au pont-frontière, de crainte d'être reconnue. Puis, je songai qu'il était improbable qu'un homme en faction, si je restais à quelque distance, fit sérieusement attention à moi. Au dé-meurant, ma meilleure chance était de ne pas me cacher des sentinelles, et de me promener de leur côté, avec mes chiens. Les soldats, toujours les mêmes à tour de rôle, s'habitueraient à me voir dans le paysage. Je serais pour eux quelq'un d'innocent et du pays.

L'envoyé du Comte me pressait de partir. Je résistais. Il conseillait une fuite nocturne. Je n'étais pas de son avis. Je répondais :

— Je passerai à mon jour, à mon heure, quand j'aurai le pressentiment que l'instant propice est venu.

J'ai toujours eu, dans les circonstances difficiles, des intuitions qui me donnaient un avis intérieur de la décision à prendre, de la conduite à

tenir. Je leur ai obéi, et ce que j'espérais s'est accompli.

Un matin, je me suis éveillée sous l'empire de cette idée :

— Ce sera pour aujourd'hui à midi !

J'ai fait prévenir le messager. Il pouvait passer sans encombre avec Olga, grâce à des papiers en règle. Ils ont pris les devants. Je devais les retrouver au pied du clocher autrichien là-bas, très loin et très près à la fois !

Si la sentinelle m'arrêtait, si l'on m'interrogeait, j'étais prisonnière...

Vers midi, à pas lents, mon grand chien gambadant autour de moi, le petit, dans mes bras, je me suis proménée le long du ruisseau. Le soleil automnal était encore ardent. La sentinelle s'était mise à l'ombre, un peu à l'écart du pont. Je m'y suis engagée, d'un air d'habitude qui flâne en revant.

Le soldat ne s'est pas inquiété de mon passage. Je me suis éloignée tranquillement, mais mon cœur bondissait dans ma poitrine. J'étais en Autriche !

Arrivée au village, j'ai rejoint ma suite.

(à suivre)